

LE JOUG MAL ASSORTI

Il n'y a personne qui désire sincèrement parvenir, lui-même, ou qui cherche à faire arriver les autres à une marche chrétienne plus pure et plus élevée, qui n'éprouve un sentiment inexprimable d'accablement et de tristesse en contemplant le christianisme de nos jours. Le ton en est si excessivement bas, l'aspect si malsain et l'esprit si faible, qu'on est quelquefois tenté de désespérer de rencontrer quelque chose qui ressemble à un témoignage vrai et fidèle, à un Seigneur absent. — Tout cela est d'autant plus déplorable quand nous nous rappelons les motifs impérieux qui, par privilège spécial, devraient nous animer. Soit que nous regardions au Maître que nous sommes appelés à suivre — au sentier sur lequel nous sommes appelés à marcher — au but vers lequel nous sommes appelés à fixer constamment nos regards — ou aux espérances qui devraient nous encourager, il nous est impossible de ne pas reconnaître, que si nous entrions de cœur dans toutes ces choses, que si nous les réalisions par une foi plus simple, nous ferions

voir assurément une marche chrétienne plus fervente. «L'amour du Christ, dit l'apôtre, nous étroit.» Voilà le motif le plus puissant de tous. Plus le cœur est rempli de l'amour de Christ, et l'œil de l'âme fixé sur sa personne bénie, plus nous chercherons à suivre de près ses traces célestes. Ses traces ne peuvent être découvertes que par un «œil simple»; et à moins que la volonté ne soit brisée, la chair mortifiée et le corps soumis, nous manquerons tout à fait dans notre marche de disciple et nous ferons naufrage quant à la foi et à une bonne conscience.

Que mon lecteur ne s'y méprenne pas. Il ne s'agit nullement ici de la question du salut personnel. Il s'agit de tout autre chose. Rien ne peut être plus basement égoïste, après avoir obtenu le salut comme le fruit de l'agonie de Christ, de sa sueur de sang, de sa croix et de sa passion, que de nous tenir à une distance aussi grande que possible de sa sainte personne, sans perdre notre sécurité personnelle. C'est là, même au jugement naturel, l'indice d'un caractère qui ne mérite que le mépris; mais lorsque cet exemple est donné par un homme qui professe devoir tout son bonheur présent et éternel à un Maître rejeté, crucifié, ressuscité et absent, aucun langage ne saurait exprimer cette bassesse morale. «Pourvu que j'échappe au feu de l'enfer, peu importe ma marche comme disciple.» N'avez-vous pas en horreur, cher lecteur, un tel sentiment, ne le détestez-vous pas jusqu'au fond de votre âme? S'il en est ainsi, tâchez sérieusement de le fuir et de vous

placer au point opposé de la boussole, et que votre langage fidèle soit: «Pourvu que mon Maître soit glorifié, peu importe comparativement ma sécurité personnelle». Plût à Dieu que ce soit là l'expression vraie de beaucoup de cœurs de nos jours, où, hélas! on peut dire en vérité que «tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Jésus Christ» (Phil. 2, 21). Plût à Dieu que le Saint Esprit suscite, par sa puissance irrésistible et par son énergie céleste, un troupeau de disciples séparés du monde et dévoués à l'Agneau dont chacun se trouve lié, par les cordes de l'amour, aux cornes de l'autel — une compagnie, pareille aux trois cents de Gédéon dans l'ancien temps, sachant se confier en Dieu et renoncer à la chair. Comme le cœur désire ardemment voir cela! Comme l'esprit, accablé, par moments, à l'aspect glaçant et desséchant d'une profession froide et sans influence, aspire sérieusement à un témoignage plus vigoureux, d'un cœur non partagé pour Celui qui s'anéantit lui-même et laisse sa gloire afin que, par son sang précieux, versé pour nous, nous puissions être élevés jusqu'à être ses compagnons dans une félicité éternelle.

Parmi les nombreux obstacles qui s'opposent à cette entière consécration du cœur à Christ que je désire ardemment pour moi-même et pour mon lecteur, «le joug mal assorti», se trouvera occuper une des premières places. «Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres? et quel accord de